



SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
 MUSÉE HENRI PRADES
 Montpellier 3M


L'AVENTURE PHOCÉENNE

GRECS, IBÈRES
 ET GAULOIS
 EN MÉDITERRANÉE
 NORD-OCCIDENTALE

23 novembre 2019
6 juillet 2020

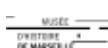
**PETIT JOURNAL
 DE L'EXPOSITION**



 Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



archimede
 ARCHÉOLOGIE MUSEUM
 ÉGYPTE ANCIENNE
 18000 400 01 1000 0001 01



PHILIPPE SAUREL
 MAIRE DE MONTPELLIER
 PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE

L'exposition « L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale » retrace les périples des Grecs Phocéens, originaires de Ionie, en Méditerranée occidentale et évoque les relations tant sociales, culturelles, que commerciales, qui se sont mises en place au fil du temps entre eux et les populations autochtones, Gaulois et Ibères.

L'aventure ainsi proposée se déploie sous la forme d'un grand récit qui met en jeu différents peuples de Méditerranée, dont les interactions fertiles ont façonné les modes de vie qui avaient cours à cette période de l'Antiquité.

Cette épopée phocéenne a conforté au fil du temps un entrelacement de voies maritimes et de sites, avec les cités de *Massalia*, d'*Alalia* et d'*Emporion*, qui furent en lien avec *Lattara*.

Située à l'embouchure du Lez, la ville portuaire a été un lieu actif de cette interconnexion, comme peuvent en attester les objets de diverses provenances découverts lors des campagnes de fouilles effectuées sur le site, que l'on peut contempler au musée archéologique Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole.

Labellisée exposition d'intérêt national par le ministère de la Culture, notamment pour son propos, sa singularité et sa dimension scientifique, l'histoire que met en relief cette exposition s'apparente à une odyssee humaine, avec son lot d'épisodes et de péripéties.

Dans la droite ligne d'une volonté de proposer des expositions temporaires d'archéologie construites avec d'autres institutions, cette exposition affiche une dimension collaborative particulièrement affirmée tant avec le monde des musées que le monde de la recherche archéologique, avec le dessin d'un arc partenarial méditerranéen bien marqué.

Plus que jamais, Montpellier Méditerranée Métropole et ses établissements culturels s'inscrivent en réseau dans une dimension internationale, en affirmant également une identité méditerranéenne.

C'est l'un des objectifs d'envergure de notre institution qui, par ailleurs, met l'accent sur la valorisation du patrimoine pour le faire connaître au plus grand nombre, favorise la production et l'accueil des expressions artistiques de tous horizons, à l'image d'un territoire ouvert et créatif.

Philippe SAUREL

Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de Montpellier

© E. Gailliedrat / CNRS-ASM



Chaque année, le ministère de la Culture décerne le label *Exposition d'intérêt national* à une sélection d'expositions répondant à des critères d'exemplarité, présentées en région par des musées de France. Les expositions sont sélectionnées en fonction de leur qualité scientifique et du caractère innovant des actions de médiation culturelle menées en direction de tous les publics.

J'ai fait de la politique culturelle de proximité ma priorité, en encourageant des projets ambitieux, au cœur de nos territoires et au plus près de nos concitoyens. C'est ce que proposent les expositions labellisées d'intérêt national.

Je souhaite ainsi souligner et valoriser le rôle particulier que jouent les musées de France et, à travers eux, les collectivités territoriales. Ces dernières jouent un rôle essentiel pour mettre en œuvre des politiques dynamiques de diffusion culturelle et d'élargissement des publics.

L'exposition *L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale* présentée par le Site archéologique Lattara - musée Henri Prades est à cet égard exemplaire. L'intérêt du thème traité, tout comme sa qualité scientifique lui confèrent les atouts nécessaires pour en faire un événement d'intérêt national, accessible au public le plus large.

Je félicite l'ensemble des acteurs qui ont contribué à cette réussite et souhaite aux visiteurs, comme aux lecteurs de ce catalogue, de partager la découverte et l'émotion procurées par cette expérience sensible.

Franck RIESTER

Ministre de la Culture



Introduction

L'AVENTURE PHOCÉENNE. GRECS, IBÈRES ET GAULOIS EN MÉDITERRANÉE NORD-OCCIDENTALE

L'aventure phocéenne évoque l'histoire de la rencontre entre Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale au cours du 1^{er} millénaire av. J.-C. Les territoires situés entre les Pyrénées - y compris son versant méridional ibérique - et les Alpes ont été le théâtre de moments de partages et d'échanges, mais aussi de conflits, entre divers peuples méditerranéens. C'est cette histoire, originale et emblématique à plusieurs titres, qui est au centre de l'exposition.

De l'Orient vers l'Occident, des navigations exploratoires à

l'instauration des premiers échanges puis à l'installation permanente sur place d'individus ou de communautés plus ou moins nombreuses issues d'horizons lointains, les Grecs Phocéens, originaires de la région d'Ionie en Asie Mineure, ont marqué d'une empreinte durable l'espace de la Méditerranée nord-occidentale. Dans le cadre d'un mouvement bien plus global qui, de la mer Noire à la péninsule Ibérique, est celui de la colonisation grecque d'époque archaïque, les relations et les partenariats rapidement tissés avec les sociétés locales

ont non seulement accéléré le développement du commerce mais ont également favorisé des processus d'interaction culturelle. La conséquence en a été, d'un côté la transformation structurelle des mondes alors en contact (Grecs, Ibères, Gaulois), et de l'autre l'instauration de rapports originaux entre ces sociétés asymétriques.

THE PHOCAEAN ADVENTURE. GREEKS, IBERIANS AND GAULS IN THE NORTH WEST MEDITERRANEAN

The Phocaean adventure tells the story of how the Greeks, Iberians and Gauls met each other in the North West Mediterranean during the 1st millennium BC. Areas on the southern slopes of the Pyrenees and the Alps were the scene of moments of sharing and exchange but also conflicts between different Mediterranean people. The heart of the exhibition focuses on this original and iconic story and tells it from several different angles.

From East to West, exploratory voyages established the first exchanges, followed by individuals or varying numbers of communities from faraway lands deciding to settle permanently. The Phocaean Greeks from the region of Ionia, in Asia Minor, left an indelible mark on the North West Mediterranean. Archaic Greek colonisation was part of a much larger colonial expansion from the Black Sea to the Iberian Peninsula. Relations

and partnerships were rapidly forged with local communities that not only boosted the growth of trade but also fostered processes of cultural interactions. The result of this transformed the lives of the indigenous people and led to a global structural change bringing different worlds into contact with each other.

Figurine féminine

Emporion, L'Escala / Empúries
Terre cuite
450-400 av. J.-C.
Museu d'Arqueologia de Catalunya -
Barcelona

Female figure

Emporion, L'Escala / Empúries
Terra cota
450 - 400 BC
Museu d'Arqueologia de Catalunya -
Barcelona

Fragment de céramique avec Apollon et Artémis

Lattara, Lattes / Saint-Sauveur (Hérault)
Céramique attique à figures rouges
440-430 av. J.-C.

Site archéologique Lattara - musée Henri Prades

Appolo and Artemis ceramic fragment

Lattara, Lattes, Saint-Sauveur (Hérault)
Attic red-figure pottery
440 - 430 BC

Site archéologique Lattara - musée Henri Prades



LES PREMIERS CONTACTS : NAVIGATEURS ET TERRIENS

Avant l'installation de Grecs Phocéens à Marseille, les populations du nord-ouest de la Méditerranée entretenaient déjà des contacts avec le monde méditerranéen. Si ces relations « précoloniales » demeurent ténues avant la seconde moitié du VII^e s. av. J.-C., elles n'en demeurent pas moins réelles.

De la Provence à la Catalogne, cette période correspond également à des mutations importantes dans les sociétés indigènes, tant sur le plan de la culture matérielle que des formes d'organisation sociale.

À la fin du VIII^e s. av. J.-C., le Golfe du Lion constitue ainsi un des foyers d'apparition de la métallurgie du fer. Les objets produits renvoient alors essentiellement à des modèles méditerranéens (grecs, italiques et phéniciens).

Ce dynamisme du monde indigène, et particulièrement de la région de la basse vallée de l'Hérault, va de pair avec une hiérarchisation sociale accrue des communautés. Les quelques objets importés découverts dans les nécropoles ont constitué, à n'en pas douter, des biens de luxe que les navigateurs

méditerranéens ont échangé avec les élites locales dans le cadre de rites d'hospitalité, allant au-delà d'une simple logique économique.

L'intérêt des commerçants méditerranéens pour les régions proches des embouchures du Rhône et de l'Aude témoigne en outre du rôle de ces vallées dans l'acheminement de produits en provenance de Celtique continentale et de l'Atlantique. C'est au sein de tels espaces, ouverts entre terre et mer, que s'est effectuée la rencontre entre navigateurs et terriens.



© Museu d'Arqueologia de Catalunya - Empúries / S. Font

FIRST CONTACTS : SAILORS AND LANDSMEN

Before the Phocaean Greeks colonised Marseille, communities in the North West Mediterranean were already in contact with wider Mediterranean society. Although 'pre-colonial' relations remained tenuous prior to the second half of the 7th century BC, they were still very tangible.

From Provence to Catalonia, this period was also one of great change in indigenous communities, in terms of material culture and the way societies were organised. By the late 8th century BC, the Gulf of Lion was

subsequently one of the places where iron-making technology surfaced. The objects produced were mainly related to Mediterranean models (Greek, Italic and Phoenician).

The drive and energy among the indigenous people, especially in the lower Hérault Valley, dovetailed with an advanced social hierarchy in the various communities. The rare imported items discovered at the necropolises no doubt constituted luxury goods that Mediterranean sailors exchanged with the local elite as part of hospitality rites

that embodied more than a simple economic value.

The interest of Mediterranean traders for areas close to where the Rhone and the Aude flowed into the sea, also indicates the role of these valleys in transporting goods from the continental and the Atlantic-based Celts. It was here, in these places, sitting between the land and sea that the first contacts were made between sailors and landmen.

Sant Marti d'Empúries (L'Escala, Catalogne)

Dans l'Antiquité, le promontoire de Sant Marti d'Empúries se présentait comme un petit îlot, dans une position stratégique entre le port naturel et l'estuaire.

Occupé au tournant du II^e et du I^{er} millénaire av. J.-C., le site est réinvesti au VII^e s. av. J.-C. par une communauté indigène ouverte aux réseaux méditerranéens (phéniciens, étrusques et grecs).

L'installation des premiers marchands grecs sur le site se situe vers 580/570 av. J.-C., à l'initiative de *Massalia*, avec la volonté de créer une enclave stable destinée à stimuler les échanges.

Sant Marti d'Empúries (L'Escala, Catalonia)

In ancient times, the promontory of Sant Marti d'Empúries was actually a small island, strategically placed between the natural harbour and the estuary.

The site was inhabited from the turn of the 2nd and 1st millennia BC, then re-occupied in the 7th century BC by an indigenous community with ties to various Mediterranean trade routes and networks (Phoenician, Etruscan and Greek).

The first Phocaean traders came to live here between 580 to 570 BC, perhaps on the *Massalia's* initiative. They wanted to build a stable enclave to foster trade.



© L. Damiel / CNRS-GCJ

La nécropole du Peyrou, Agde (Hérault)

Céramique de type protocorinthien ; fer - VII^e s. av. J.-C.
Drac Occitanie, Service régional de l'archéologie

Skyphos et grand couteau

Cinq tombes de la nécropole du Peyrou ont livré du mobilier d'origine grecque (coupes, couteau, cruche).

Peyrou Necropolis, Agde (Hérault)

Proto-Corinthian pottery, iron - 7th century BC.
Drac Occitanie, Service regional de l'archéologie

Skyphos and large knife

Five tombs from the Peyrou Necropolis contained items of Greek origin (bowls, knife, jug).



PHOCÉE ET LES ÉTABLISSEMENTS OCCIDENTAUX

Phocée, cité d'Ionie sur la côte d'Asie Mineure (actuelle Turquie), a été fondée aux environs du IX^e s. av. J.-C. par des Grecs venus d'Attique et de Phocide. À partir du VII^e s. av. J.-C. la cité, en concurrence avec la puissante Milet dans le secteur de la mer Noire, choisit de développer ses activités maritimes et commerciales vers l'Occident.

Les Phocéens fondent alors un petit nombre de colonies en Méditerranée occidentale, parmi lesquelles *Massalia* (Marseille, vers 600 av. J. C.), *Emporion* (Empúries,

vers 580 av. J.-C.) et *Alalia* (Aléria, vers 565 av. J.-C.). Ces différentes positions les rapprochent de l'Étrurie, région avec laquelle ils commercent déjà depuis quelques décennies (vins, bijoux, parfums), et leur permettent de se projeter vers l'Extrême-Occident. Plus précisément, les Phocéens abordent les rivages de la péninsule Ibérique, riche en métaux, et notamment l'Andalousie où ils renoncent toutefois à s'installer de manière pérenne.

Comme dans tout nouvel établissement, les colons phocéens

apportent avec eux des us et coutumes qui favorisent, au-delà des objets, la diffusion de modèles culturels de type méditerranéen. Monnayage, écriture, divinités poliades, sanctuaires, pratiques religieuses et cultuelles constituent autant de facettes d'un art de vivre «à la grecque», que l'on retrouve par ailleurs dans l'ensemble du monde ionien.

PHOCAEA AND WESTERN SETTLEMENTS

The Ionian city of Phocaea, on the coast of Asia Minor (now Turkey), was originally founded in the 9th century BC by Greeks from Attica and Phocis. From the 7th century BC, the city was competing with the powerful Miletus in the Black Sea and chose to expand

its maritime and trading activities to the West.

The Phocaeans subsequently established a small number of colonies in the Western Mediterranean, including *Massalia* (Marseille, in 600 BC), *Emporion* (Empúries, in 580 BC) and *Alalia* (Aléria, in 565 BC). These various locations connected them to Etruria, the region they had been trading with for the last few decades (wine, jewellery, perfume). This enabled them to expand towards the far West. More precisely, the Phocaeans

landed on the shores of the Iberian Peninsula, with its plentiful metal ore deposits, and in Andalusia where they nevertheless chose not to settle permanently.

As with all new institutions, the Phocaeans colonies each brought with them customs that, more than objects, helped Mediterranean cultural models spread and take root. Coinage, writing, Poliadic divinities, sanctuaries, religious and cultural practices were all different facets of a Greek lifestyle that could also be found throughout Ionian society.



Statue d'Asclépios

Emporion / Néapolis, L'Escala / Empúries (Catalogne)
Moulage (original en marbre grec, du Pentélique et de Paros)
II^e s. av. J.-C.
Museu d'Arqueologia de Catalunya - Barcelona

Statue of Asclepius

Emporion / Neapolis, L'Escala / Empúries (Catalonia)
Cast (original in Greek marble from Pentelicus and Paros)
2nd century BC
Museu d'Arqueologia de Catalunya - Barcelona

Massalia (Marseille, Bouches-du-Rhône)

Massalia, fondée vers 600 av. J.-C. par des Grecs venus de Phocée, est la plus ancienne colonie grecque du bassin méditerranéen nord-occidental.

La ville s'étend d'abord sur une vingtaine d'hectares, non loin de l'embouchure du Rhône, sur la rive nord de la calanque du Lacydon (actuel Vieux Port). Dans le courant du VI^e s. av. J.-C., la superficie de la cité atteint 40 ha. Une dernière

extension se produit à l'époque hellénistique vers le nord : la cité intra-muros atteint couvre une cinquantaine d'hectares. *Massalia* est une grande cité marchande en liaison, par la vallée du Rhône, avec la Gaule interne. Son territoire était d'abord limité au bassin de Marseille qui lui fournissait une partie de sa subsistance, et surtout la culture de la vigne dont l'importance est bien connue par la production, dès la

fin du VI^e s. av. J.-C., des amphores massaliètes, largement diffusées en Provence et Languedoc. Il s'étendra beaucoup plus largement à l'époque de la pénétration romaine, jusqu'à sa confiscation au profit d'Arles après le siège de 49 av. J.-C. qui marque la fin de l'indépendance de Marseille grecque.



Massalia (Marseille, Bouches-du-Rhône)

Massalia was originally founded in 600 BC by Greeks from Phocaea, making it the oldest Greek colony in the North-West Mediterranean.

The city initially covered twenty hectares close to the Rhône delta, on the north bank of the "Calanque du Lacydon" (the current "Vieux Port"). In the 6th century BC, the city grew to forty hectares and a final expansion

in Greek times, to the north, saw the intra-muros part of the city eventually reach some fifty hectares.

Massalia was a large trading city connected to the rest of Gaul by the Rhone Valley. Its zone of influences was initially limited to the Marseille basin which partly fed the population, especially its vineyards. Indeed, we know that wine was produced on a

large scale as early as the 6th century BC, with amphoras becoming a common sight in Provence and Languedoc. The zone grew much bigger when the Romans arrived, right up to 49 BC when *Massalia* was besieged, bringing Greek Marseille's independence to an end. This rich territory has been confiscated for the benefit of Arles, colony of Roman law.

COMMERCE, ÉCHANGES ET LIEUX DE RENCONTRE

Les Phocéens sont connus par les textes anciens comme des gens pratiquant *l'emporion*, c'est-à-dire une forme de commerce régulier opérée par des professionnels du négoce. Leur installation dans le Golfe du Lion, puis en Corse (*Alalia*), tout comme leur présence en Andalousie (Tartessos), s'inscrit au départ dans une logique fondamentalement économique. Dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C., les marchandises échangées de la Provence à l'Ampurdan révèlent la diversité des provenances (Italie, Grèce continentale ou orientale),

des réseaux et, probablement, des intermédiaires. Les communautés indigènes sont alors particulièrement demandeuses de vin, produit « exotique » désormais diffusé dans des quantités importantes. Les opportunités offertes par le développement des échanges avec la Méditerranée sont au cœur des transformations qui affectent les sociétés ibères et gauloises. Les sites indigènes implantés sur la côte se multiplient, constituant autant d'interfaces avec la Méditerranée et faisant à la fois office de débarcadères et de comptoirs commerciaux.

Dans la seconde moitié du VI^e s. av. J.-C., l'expansion de l'activité commerciale massaliète apparaît résolument tournée vers la région rhodanienne, tandis qu'*Emporion* se concentre sur le monde ibérique, avec une aire d'influence allant toutefois jusqu'en Languedoc occidental.

Cette organisation des échanges avec les partenaires méditerranéens reste relativement stable jusqu'au début du III^e s. av. J.-C., impliquant une forme de stabilité politique globale fondée sur l'adoption de règles admises par tous.

BUSINESS, TRADE AND MEETING PLACES

Ancient texts portray the Phocaeans as people who practised *emporion*, i.e. a form of business regularly used by professional traders. Phocaeen colonies in the Gulf of Lion, then Corsica (*Alalia*), coupled with their presence in Andalusia (Tartessos), were the building blocks of a fundamentally economically-driven mindset.

In the first half of the 6th century BC, goods traded from Provence to Ampurdan came from a wide range of places (Italy, mainland

or Eastern Greece), networks and probably middle-men. Indigenous communities were particularly keen on wine, an 'exotic' product that was now available in large quantities.

Opportunities provided by the growth of trade with the Mediterranean region were key to the transformations in Iberian and Gallic societies. Indigenous settlements on the coast flourished and became interfaces with the Mediterranean Sea, acting as jetties and trading posts.

In the second half of the 6th century BC, the expansion of trade from *Massalia* seemed firmly focused on the Rhône Valley, while *Emporion* prioritised the Iberian Peninsula, with an area of influence that nevertheless stretched as far as Western Languedoc.

This system of trade with Mediterranean partners remained relatively intact until the early 3rd century BC, indicating that there was general political stability based on everyone adopting a universal set of rules.



© C. Lauthelin, Palais-musée des Archevêques de Narbonne

Fragment de coupe avec amazone à cheval

Montlaurès, Narbonne (Aude)
Céramique attique à figures rouges
440-420 av. J.-C.
Palais des Archevêques, Narbonne

Bowl fragment with Amazon on horseback

Montlaurès, Narbonne (Aude)
Attic red-figure pottery
440-420 BC.
Palais des Archevêques, Narbonne

Pech Maho (Sigean, Aude)

Fondé vers le milieu du VI^e s. av. J.-C., Pech Maho correspond à un petit habitat fortifié d'à peine 1,5 ha intra-muros. Il se situe en bordure d'une vaste lagune, dominant un point de passage terrestre nord-sud incontournable.

À la croisée des aires commerciales d'*Emporion* et de *Massalia*, la fondation de cet établissement semble résulter d'une coopération directe entre indigènes et acteurs du négoce colonial.

À la fois débarcadère, comptoir, entrepôt, place de marché et lieu de production manufacturière, Pech Maho est également un lieu de représentation d'un pouvoir indigène fort contrôlant les échanges dans cette partie du littoral.

Le site connaît une destruction violente dans le dernier quart du III^e s. av. J.-C., probablement le fait de l'armée romaine dans le contexte de la deuxième guerre punique.

Pech Maho (Sigean, Aude)

Pech Maho was a small fortified settlement founded in the mid-6th century BC, no bigger than 1.5 hectares intra-muros. It was located on the banks of a large lagoon right on a key main land route between North and South.

Lying between the zones of trade covered by *Emporion* and *Massalia*, Pech Maho may have originated from direct cooperation between indigenous communities and colonial traders.

The settlement has a trading post, warehouses and a marketplace as well as factories. It was also an outpost for indigenous power that controlled trade on this part of the coast.

The site met a violent end in the last quarter of the 3rd century BC, probably at the hands of the Roman army during the Second Punic War.



CONTACTS ET TRANSFERTS SOCIO-CULTURELS

Les interactions entre Grecs, Ibères et Gaulois représentent un processus long et complexe, d'une grande diversité en fonction des espaces concernés. En dehors des zones d'implantation des établissements coloniaux, des rapports d'acculturation libre se sont développés.

En Gaule méridionale, la vaisselle de cuisine modelée semble ainsi exprimer, par sa longue résistance à toute innovation, l'un des signes culturels les plus nets d'une revendication identitaire face à « l'autre » grec. Un processus de

métissage apparaît toutefois très clairement dans d'autres productions céramiques ayant recours à la technique du tour de potier et à la cuisson réductrice.

Des emprunts à l'architecture grecque sont également attestés dans plusieurs sites indigènes placés au voisinage des établissements grecs. La pierre, d'origine locale, suggère la présence d'artisans étrangers ou même d'artisans locaux formés aux modèles orientaux. L'écriture constitue un autre domaine où sont perceptibles ces phénomènes de transferts

et d'adaptation. Si son usage est attesté dans la péninsule Ibérique dès le V^e s. av. J.-C., il est bien plus tardif dans le Midi de la Gaule où les premiers témoignages (début du II^e s. av. J.-C.) s'inscrivent dans un contexte de contacts économiques et culturels avec les Grecs.

Les répercussions de ces contacts pour les Grecs eux-mêmes demeurent encore mal connues, bien que l'installation en terre étrangère, et cela pendant plusieurs siècles, a sans doute provoqué des bouleversements majeurs dans le substrat culturel apporté de Ionie.

CONTACTS AND SOCIO-CULTURAL EXCHANGES

Interactions between Greeks, Iberians and Gauls came in various forms from one region to another, reflecting frequently long and complex processes. Outside colonial settlements, cultural adaptation flourished to varying degrees.

Communities living close together, or even ethnic mixing, boosted exchanges beyond purely economic aspects. Local communities « borrowed » technical solutions from the Mediterranean world for construction and manufacturing,

such as mud brick building methods or the potter's wheel.

Although the Phocaean colonies clearly influenced changes in indigenous communities, the extent of cultural intermingling between the latter and Greek society clearly had its limits. As a result, the use of writing or money did not take root until a later stage.

Identity-based customs appeared in different places. As such, in Southern Gaul, there was a long-standing tradition of making unturned pottery

reflecting the available materials and traditional lifestyles. Funeral practices were also radically different between the Iberian and Gallic people on one side and the Greeks on the other, forming cultural traits that were resistant to change.

For the Greeks, the effects of these contacts are still poorly understood but it is likely that the Ionian identity of the first settlers changed over time despite their conservative attitudes.



© L. Dimeiliet / CNRS-CCJ

L'écriture

Lattara, Lattes / Saint-Sauveur (Hérault)
Céramique campanienne A
II^e s. av. J.-C.
Site archéologique Lattara -
musée Henri Prades

Ostrakon avec abécédaire grec ; Graffiti gallo-grecs

À partir de la fin du III^e s. av. J.-C., on observe une plus large diffusion de l'écriture en milieu indigène. Les Gaulois s'emparent de ce savoir et utilisent pour cela l'alphabet grec ionien de Marseille, adapté pour transcrire les sons de leur langue dans un système graphique spécifique, le gallo-grec.

Writing

Lattara, Lattes / Saint-Sauveur (Hérault)
Campanian pottery A - 2nd century BC
Site archéologique Lattara - musée Henri Prades

Ostrakon inscribed with Greek alphabet ; Gallo-Greek etchings

From the late 3rd century BC, writing became very popular among indigenous communities. The Gauls embraced these skills using the Ionian Greek alphabet from Marseille and adapted it to transcribe the sounds of their own language in a specific graphical system called Gallo-Greek.



© CNRS-ASIM

Ullastret (Catalogne)

Ullastret comprend deux agglomérations fortifiées, distantes de 300 m : l'une située en hauteur (Puig de Sant Andreu) et l'autre dans la plaine (Illa d'en Reixac).

Le développement de cet établissement est progressif à partir de la seconde moitié du VI^e s. av. J.-C. Les grandes lignes de la structure urbaine, avec une tendance à la régularité, perdurent aux IV^e et III^e s. av. J.-C., période d'expansion maximale de l'implantation.

Dans cette phase, Ullastret fonctionne probablement comme une métropole régionale, capitale d'un vaste territoire attribué à la tribu des Indikètes. Sa position géographique favorise également les contacts commerciaux et culturels avec les peuples méditerranéens, notamment les Grecs Phocéens installés à *Emporion*.

Dans les premiers temps de la conquête romaine, au début du III^e s. av. J.-C., la ville ibérique d'Ullastret est abandonnée.

Ullastret (Catalonia)

Ullastret comprises two fortified settlements 300 m apart, an upper village (Puig de Sant Andreu) and a lower one on the plain (Illa d'en Reixac).

The settlement gradually expanded from the second half of the 6th century BC. Its planned layout, based on a clear desire for regularity, continued until the 4th and 3rd centuries BC when it reached its maximum size.

During this period, Ullastret was probably a regional capital for a vast area claimed by the Indikètes Tribe. Its geographical position also encouraged trading and cultural exchanges with Mediterranean people, especially the Phocaean Greeks based in *Emporion*.

The Iberian settlement of Ullastret was abandoned after the Roman conquest in the early 3rd century BC.



ALLIANCES, CONFLITS ET COHABITATIONS

Au milieu du VI^e s. av. J.-C., l'équilibre politique qui règne en Méditerranée nord-occidentale entre Grecs, Étrusques et Puniques se trouve modifié. La prise de Phocée par les Perses, en 545 av. J.-C., provoque le départ d'une partie de ses habitants qui vont se réfugier à *Massalia* et *Alalia*. Peu de temps après, les Phocéens d'*Alalia* sortent vaincus d'une bataille navale les opposant à une alliance étrusco-punique.

Sur le littoral gaulois, l'installation des Phocéens à Marseille s'accompagne de l'émergence de nombreux

sites fortifiés, traduisant en cela un climat général d'insécurité auquel la présence grecque ne semble pas étrangère. Les communautés indigènes entretiennent des rapports complexes avec Marseille, entre antagonisme et coopération, tandis que les partenaires privilégiés des négociants méditerranéens doivent se protéger de rivaux moins intégrés aux circuits d'échanges. De telles alliances locales revêtent une importance capitale pour les Massaliètes, à la fois pour garantir leur sécurité face aux populations

autochtones, plus nombreuses, mais également pour assurer leurs débouchés commerciaux.

Cette stratégie expansionniste ne va toutefois pas sans susciter crispations et conflits, tant avec les autres protagonistes régionaux (Étrusques notamment) qu'avec les pouvoirs indigènes. Marseille, fidèle alliée de Rome, tombera finalement aux mains des troupes romaines en 49 av. J.-C. pour avoir choisi le parti de Pompée dans la guerre civile l'opposant à César.

ALLIANCES, CONFLICTS AND COHABITATION

In the mid-6th century BC, the political balance between the Greeks, Etruscans and Punics in the North-West Mediterranean tipped. When the Persians took Phocaea in 545 BC, part of the city's residents fled to seek refuge in *Massalia* and *Alalia*. Shortly afterwards, the Phocaeans of *Alalia* loosed a naval battle against an Etruscan-Punic alliance.

On the coast of Gaul, Phocaeans settled in Marseille while many

fortified sites were built, marking an overall climate of insecurity which was not unfamiliar to the Greek colonies. The indigenous communities had complex relationships with Marseille, swaying from resentment to cooperation, while the Mediterranean traders' key partners had to protect themselves from rivals who were relative newcomers to the trading routes. Resulting local alliances were hugely important for the people

of *Massalia*. They ensured their safety from the native people who outnumbered them and safeguarded their markets for trade.

This strategy of expansion would nevertheless cause tensions and conflicts with other regional players, such as the Etruscans, or indigenous powers. Marseille, a loyal ally of Rome, finally fell to Roman troops in 49 BC after siding with Pompey against Caesar, in the civil war.



© É. Gailledrat / CNRS-ASM

Skyphos avec combat d'hoplites

La Moulinasse, Salles-d'Aude (Aude)
Céramique attique à figures noires
Fin du VI^e s. av. J.-C.
Musée des Corbières, Sigean

L'armement caractéristique de l'hoplite, soldat-citoyen protecteur et bras armé de la cité grecque, se compose d'une ou deux lances, complétées d'une épée et d'un équipement défensif métallique complet : casque avec cimier et paragnathides (couvre-joues), cuirasse métallique, cnémides (protège-tibias) et bouclier rond (*hoplon*). Sur cette céramique, deux guerriers s'affrontent à l'aide d'une lance, ici effacée.

Skyphos with Hoplites fighting

La Moulinasse, Salles-d'Aude (Aude)
Attic black-figure pottery
Late 6th century BC
Musée des Corbières, Sigean

Hoplites, or citizen-soldiers, were the armed, protective wing of Greek cities. They typically carried one or two spears, together with a sword and full metal armour, including a crested helmet with paragnathides (cheek plates), metallic breastplate, greaves (shin guards) and a round shield (*hoplon*). This piece of pottery shows two warriors battling using a spear (erased).



© DAO : Maya Bresciani

Olbia de Provence (Hyères, Var)

Olbia «La Bienheureuse» est une colonie massaliète fondée vers 325 av. J.-C. Cet habitat, conservé dans sa totalité, présente un plan régulier théorique : un carré de 160 m de côté, entouré d'un rempart avec des tours d'angles et percé d'une seule porte fortifiée à l'est.

À l'intérieur, deux axes perpendiculaires principaux divisent la ville en quatre quartiers égaux, occupés chacun par dix îlots d'habitations rectangulaires. Ces constructions, bâties en briques crues sur solins de pierres, sont séparées par des ruelles. Deux sanctuaires ont été identifiés : l'un, contre le rempart ouest, probablement dédié à Artémis d'Éphèse, et l'autre, à proximité du rempart nord, à Aphrodite.

Après la prise de *Massalia* par les troupes de César en 49 av. J.-C., *Olbia* devient un *vicus* rattaché à la cité romaine d'Arles.

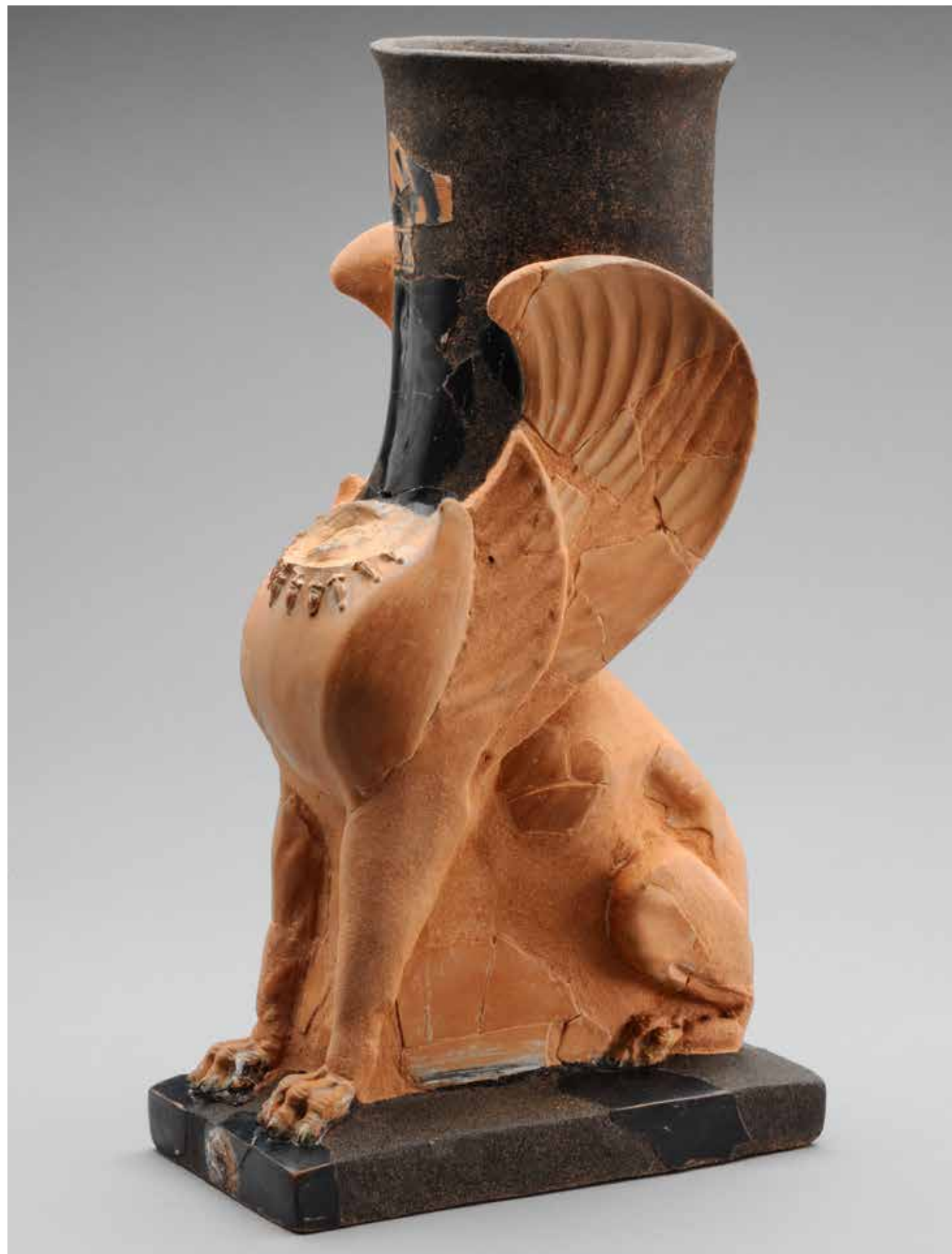
Olbia de Provence (Hyères, Var)

Olbia "The Blessed" was a Massalian colony founded around 325 BC. The relics of this planned settlement remain intact revealing a regular layout featuring a 160m sided square block surrounded by ramparts with corner towers and a single fortified gate on the east side.

Inside the ramparts, the settlement is split into 4 equal quarters by two main roads running at right angles to each other, each quarter having ten rectangular housing plots. The buildings were made of mud bricks laid on stone skirts, each separated by lanes. Two sanctuaries have been identified, one against the western ramparts, probably dedicated to Artemis of Ephesus and a second one close to the northern ramparts, celebrating Aphrodite.

After the siege of *Massalia* by Caesar's troops in 49 BC, *Olbia* became a *vicus* of the Roman city of Arles.





Rhyton en forme de sphinx

Pech Maho, Sigean
Céramique attique à figures rouges (atelier de Sotadès)
470 - 460 av. J.-C.
Musée des Corbières, Sigean

Sphinx rhyton

Pech Maho, Sigean (Aude)
Attic red-figure pottery (Sotadès workshop)
470 - 460 BC
Musée des Corbières, Sigean

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
Éric Gailledrat, directeur de recherche, CNRS, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
Rosa Plana-Mallart, professeur d'archéologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, directrice, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, Lattes
Florence Millet, chargée des expositions, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, Lattes

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Ramon Buxó, Museu d'Arqueologia de Catalunya - Girona
Xavier Corré, Musée d'Histoire de Marseille
Marta Santos, Museu d'Arqueologia de Catalunya - Empúries
Gabriel de Prado, Museu d'Arqueologia de Catalunya - Ullastret

COMITÉ D'HONNEUR

Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole et maire de la Ville de Montpellier
Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la Culture
Cyril Meunier, maire de Lattes, conseiller métropolitain et conseiller départemental du canton de Lattes
David Lefèvre, directeur scientifique et technique du laboratoire d'excellence ArchIMedE
Fabrice Denise, directeur du Musée d'Histoire de Marseille
Jusèp Boya Busquet, directeur du Museu d'Arqueologia de Catalunya

Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

Benoît Achette, Anthony Alisandre, Norbert Biland, Irène Castet, Nathalie Cayzac, Nicolas De Craene, Aurélie D'Hers, Diane Dusseaux, Véronique Laissac, Patrick Leferme, Mario Marco, Florence Millet, Martine Millet, Marie-Laure Monteillet, Florence Mourot, Philippe Reitz, Anne-Claire Soulages, assistés de Lucille Peridon et Sarah Busschaert (stagiaires).

Scénographie

Saluces, design et scénographie

PRÊTEURS

Agde, Musée de l'Ephèbe et d'archéologie sous-marine
Aix-en-Provence, Musée Granet
Aléria, Musée départemental Jérôme Carcopino
Antibes, Musée d'Archéologie
Arles, Musée départemental Arles antique
Avignon, Musée Calvet
Barcelona, Museu d'Arqueologia de Catalunya
Béziers, Musée du Biterrois
Béziers, Service archéologique
Centre des Monuments Nationaux - Site archéologique d'Ensérune
Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines - Ministère de la Culture
DRAC Occitanie, Service régional de l'archéologie
DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Service régional de l'archéologie
Elne, Salle du patrimoine - cloître
Empúries, Museu d'Arqueologia de Catalunya
Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya
Hyères, Site archéologique d'Olbia
Le Cailar, Commune du Cailar
Marseille, Musée d'archéologie méditerranéenne
Marseille, Musée des docks romains
Marseille, Musée d'Histoire
Martigues, Musée Ziem
Martigues, Service archéologie
Montpellier Méditerranée Métropole, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades
Mougins, Musée d'art classique
Narbonne, Palais des Archevêques
Paris, Bibliothèque nationale de France
Perpignan, Centre archéologique Rémy Marichal
Peyriac-de-Mer, Musée archéologique
Sigean, Musée des Corbières
Ullastret, Museu d'Arqueologia de Catalunya

TARIFS

Plein tarif : 4€

Tarif Pass Métropole : 3€

Tarif réduit : 2,50€ (étudiants hors Montpellier Méditerranée Métropole, groupe de plus de 10)

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.

Billet famille : 11€

Audioguide : 1€

Visites guidées pour les groupes

Tarif : 5 € / personne

Sur réservation au 04 67 99 77 24 ou 04 67 99 77 26

Ateliers pédagogiques (sur réservation préalable) :

Pour les scolaires du lundi au vendredi, pour les centres aérés les mercredis et pendant les vacances scolaires et pour les enfants à titre individuel.

HORAIRES

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE

Semaine: 10h-12h et 13h30-17h30

Samedis et dimanches :

14h-18h jusqu'au 31 mars et 14h-19h à compter du 1^{er} avril - Fermé le mardi - Fermetures annuelles :

1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre, 25 décembre.

L'accès au musée est gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois.

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

390, avenue de Pérols - 34970 Lattes

Tél. 04 67 99 77 20 - museelattes.resa@montpellier3m.fr

www.museearcheo.montpellier3m.fr

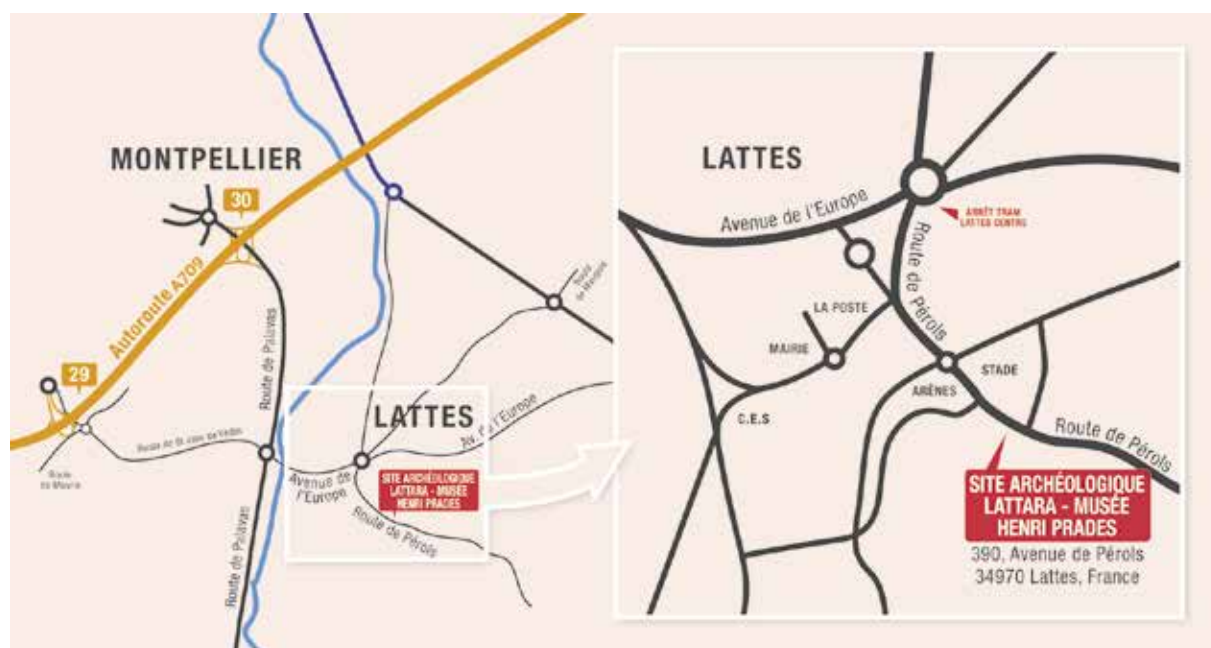
 Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades

ACCÈS

Par l'autoroute A709 prendre la sortie 30 « Montpellier Sud » ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction de « LATTES », puis la direction « Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades ».

Par le tramway Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ». Pour en savoir plus, consultez le site de TAM (Transports de la Métropole de Montpellier).

Par les pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols.



Dépôt rituel en lien avec la consommation du vin

Lattara

Amphore massaliète et fragments de coupe à boire en céramique à pâte claire, v. 450 / 425 av. J.-C.

Deposit rite related to drinking wine

Lattara

Massalian amphora and drinking cups in light clay pottery, around 450 - 425 BC.



SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

390, route de Pérols - 34970 LATTES
Tél. 04 67 99 77 20

Tramway 3, arrêt "Lattes Centre" - **Autoroute A709**, sortie 30 ou 31
Par les pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols

REJOIGNEZ LE MUSÉE SUR FACEBOOK : WWW.FACEBOOK.COM/MUSEE.SITE.LATTARA

#DestinationCulture
museearcheo.montpellier3m.fr

